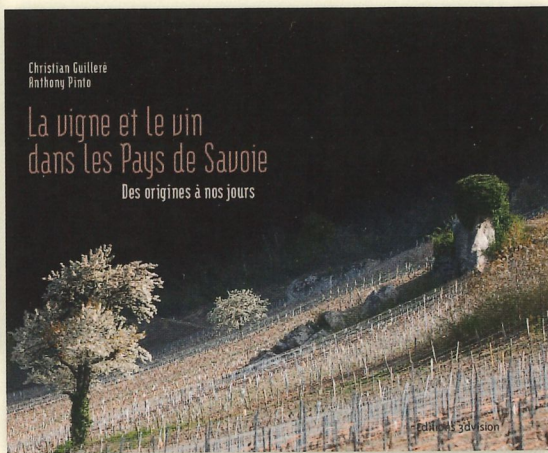


Gilles Chappaz
En solo
Alpinistes et grimpeurs
raconteur

Glénat



Christian Guilleré
Anthony Pinto

La vigne et le vin dans les Pays de Savoie

Des origines à nos jours

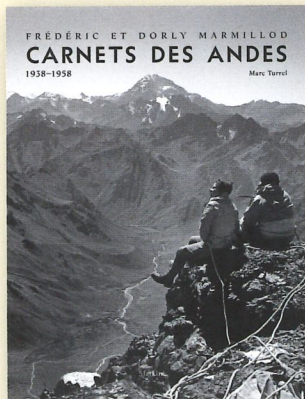
éditions 3dvision

GOÛTEUX !

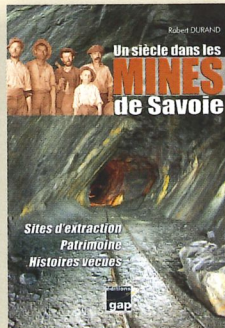
La vigne et le vin dans les pays de Savoie

«*La passion d'un jeune historien pour la chose bachique, qui a su l'insuffler à un vieux chercheur.*» Ainsi Christian Guilleré qualifie-t-il le travail d'Anthony Pinto dans ce beau volume aussi érudit que passionnant, à l'image de ses précédents ouvrages parus sur l'aviation dans les Alpes (voir le numéro 52 de *L'Alpe* : «*La voie des airs*») ou sur les Savoyards dans la guerre de 1914-1918. Leur enquête fouillée nous apprend ainsi que les premiers cépages seraient «*une forme de proto-mondeuse*» et qu'il faut remercier l'Église pour son rôle dans le développement du vignoble alpin ! Très prisée, cette production viticole occupe une grande place dans le comté de Savoie au Moyen Âge, par son étendue géographique, sa qualité et son importance économique. Même si l'on en est réduit aux hypothèses quant aux cépages et aux goûts. Mais les archéologues ont conservé la trace des coutumes viticoles, ce qui permet aux auteurs de faire revivre l'activité, ses spécificités (vigne «*hutinée*», provignage, etc.) et ses acteurs. Les hauts et les bas de la viticulture savoyarde défilent ainsi au fil des siècles, joliment illustrés (mais le texte prime sur l'iconographie) et ponctués d'encadrés, de anecdotes, extraits de textes anciens, etc.). Notre-Dame-des-Vignes, qui se dressait à Chignin, n'empêchera pas la phylloxéra de gagner la Savoie. Reconstitué avec des cépages venus d'ailleurs, le vignoble tombe alors dans «*l'anonymat des crus secondaires*» avant que s'amorce la volonté, dans les années 1950, de «*redonner son lustre passé à cette production*» avec la renaissance de cépages locaux et haut de gamme : altesse, roussette, bergeron, jaquère, hibou noir, persan, etc. Un retour en force de la diversité des cépages rares ou oubliés, de la spécificité des terroirs et de la qualité des crus porté par une nouvelle génération de viticulteurs, à découvrir dans une dernière partie très documentée. Bien que d'étendue modeste (2 200 hectares), ce vignoble méritait un tel ouvrage, aux notes minérales, fruitées et longues en bouche...

La vigne et le vin dans les pays de Savoie. 190 pages. 38 €. www.editions-3dvision.fr



FRÉDÉRIC ET DORLY MARMILLOST
CARNETS DES ANDES
1938-1958
Marc Turrel



Robert DURAND
**Un siècle dans les
MINES
de Savoie**

Sites d'extraction
Patrimoine
Histoires vécues

Gap



Luis
Sepulveda
Carlo Petrini
**DEUX
Idées
de
BON-
HEUR**

Milano

Le bal des tortues

Elles sont deux voyageuses. Parties de Lausanne pour se rendre, en cinq mois, sacs au dos, jusqu'à Oulan Bator, en Mongolie, via la route de la soie. Une drôle de bal(l)ade, très personnelle, rythmée par les photographies (argentiques !) d'une presquie banalité quotidienne sur un itinéraire pourtant mythique. Bal(l)ade ponctuée comme en échos par les messages, tout aussi banals, reçus au fil du chemin dans les cybercafés, de la part de proches restés en Europe. Vis-à-vis surréalistes et souvent troublants. Dans la modestie de ce dispositif éditorial improbable et astucieux, se lit la vraie vie d'aujourd'hui. Celle où nous ne sommes jamais tout à fait ici, jamais tout à fait ailleurs. Mais là, toujours juste. Un petit livre qui touche. Au cœur...

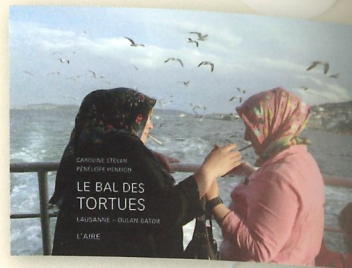
PASCAL KOBER

Le bal des tortues. Par Pénélope Henriod et Caroline Stevan. Éditions de L'Aire. 128 pages. 30 €. www.editions-aire.ch

PS. Caroline Stevan anime par ailleurs (avec brio !) la rubrique que le quotidien suisse *Le Temps* consacre régulièrement à la photographie.

Deux idées de bonheur

Luis Sepulveda, écrivain chilien, et Carlo Petrini, fondateur du mouvement Slow Food qui tiendra salon à Turin en ce mois de septembre, nous livrent à deux voix leur(s) idée(s) du bonheur. L'escargot leur donne une unité. Au centre du dernier ouvrage pour enfants de Luis Sepulveda, il est aussi l'emblème de Slow Food. Derrière l'adhésion commune à cette figure de la simplicité et de la lenteur, se dessine une même philosophie du bonheur, que chacun décline tour à tour au travers de la politique, de la nature, de la littérature, du développement ou encore du partage. C'est la gastronomie qui les agence et les met en musique. Cette «*science du bonheur*», selon l'expression du célèbre cuisinier catalan Ferran Adrià, que rapporte Carlo Petrini, n'est pas seulement celle du bien-manger, mais aussi et surtout celle d'une nouvelle utopie politique, où savoir vivre ensemble (entre humains et avec la nature) l'emporterait sur nos désormais vieilles et inefficaces valeurs de modernité et de progrès. MARIE-CHRISTINE FOURNY
Deux idées de bonheur. Par Luis Sepulveda et Carlo Petrini. Éditions Métailié. 2016. 144 pages. 16 €.



CHRISTINE HENRIOD
PÉNÉLOPE STEVAN
**LE BAL DES
TORTUES**
HAÛPANE - ÎLE DE LAZOU
L'AIRE

Un siècle dans les mines de Savoie

Fruit de cinq années d'exploration dans les entrailles des mines et des archives, ce ouvrage du spéléologue Robert Durand brosse un panorama des mines et des carrières souterraines de Savoie, exploitées aux XIX^e et XX^e siècles pour leur richesse en combustibles (49% des galeries exploitées), en métaux (27%) ou en matériaux de construction (24%). Elles employèrent jusqu'à mille six cents ouvriers en 1920 ; la dernière, les ardoisières de Saint-Colomban-des-Villards, ferma ses portes en 2003. Sur les huit cents mines savoyardes recensées, l'auteur en détaille une trentaine, documents à l'appui : plans, photos et surtout extraits d'archives, qui relatent les drames de tous ces anonymes qui finirent leur vie «*au fond*».

SOPHIE BOIZARD

Un siècle dans les mines de Savoie. Par Robert Durand. Éditions Gap. 288 pages. 27 €.

Tourisme d'hiver

Même en étant hors de l'Union européenne, la Suisse subit les évolutions climatiques du continent. Et plus largement de la Terre ! Le débat s'est installé, là comme ailleurs, autour des décisions qui doivent être prises, à l'échelle mondiale, pour tenter de... limiter les dégâts, puisqu'il semble évident qu'il faudra plusieurs générations et un grand courage politique pour arrêter la dégradation. Partout dans les Alpes, c'est l'activité touristique d'hiver qui souffre le plus de cet état de fait ; mais qui le nourrit aussi, par sa propre production de polluants. Et ladite activité représente, sur certains secteurs du massif suisse, l'économie principale, quand elle n'est pas unique. Cet ouvrage énumère, dans un exposé rigoureux, les éléments du constat, sans appel, et les stratégies d'adaptation, bien incertaines...

JEAN LUISBAL

Tourisme d'hiver. Le défi climatique. Par Christophe Clivaz, Camille Gonseth et Cecilia Matasci. Presses polytechniques et universitaires romandes. 136 pages. 14,20 €.